



NOUVELLES IMAGES d'HAÏTI

Le mensuel du Collectif Haïti de France

EDITORIAL ————— juillet/août 2013 - n°120

SOMMAIRE

Page 1

L'ARTICLE DU MOIS

Des vaches pour l'amélioration des conditions de vie à Limonade

Produire avant de stocker

Page 3

Les nouvelles de NIH ont une énergie durable

VU DANS LA PRESSE & L'EDITION

Haïti revisité

Mort de Thony Belizaire

Une étude de Yale pointe la responsabilité de l'ONU

Page 4

L'ACTUALITE DU CHF

Retour de mission de Charly

Dans ces jours d'été où beaucoup d'entre nous vivent à un autre rythme, où certains se retrouvent plus proches de la nature, sauvage ou cultivée, où d'autres, peut-être, souffrent davantage de la solitude, il serait facile d'écouter, tout simplement, les témoignages que nous envoie un journaliste d'AlterPresse parti, à notre demande, interviewer au Cap-Haïtien des femmes bénéficiaires du programme de gardiennage de vaches porté par Veterimed. Nous serions heureux avec elles, satisfaits que le Collectif Haïti de France soutienne ce programme.

Mais, il nous a semblé indispensable de nous rappeler que si ce programme « Manman Bèf » est un exemple à suivre, à développer, il est aussi une incitation à nous poser avec les Haïtiens, la question large, grave et urgente de la souveraineté alimentaire en Haïti. Nous en parlons dans notre numéro de juin, prenez le temps de le relire.

Cette souveraineté alimentaire dépend des politiques internationales (Banque Mondiale, FMI...) mais plus proche de nous, Français, de l'action de l'Union Européenne dans le cadre de la coordination Europe-Haïti. Le Collectif Haïti de France doit prendre part à cette réflexion et soutenir les associations haïtiennes dans leur interpellation et leur demande d'implication de la société civile haïtienne dans tout programme de coopération. Nous reparlerons de ces graves sujets dans les prochains numéros de NIH.

Enfin, il est permis aussi de questionner le gouvernement haïtien sur certains choix de sa politique agricole. Nous le faisons brièvement dans ce numéro et, là aussi, nous y reviendrons.

L'ARTICLE DU MOIS

Des vaches pour l'amélioration des conditions de vie des femmes à Limonade

Cap-Haïtien, 18 juin 2013 - 80% des bénéficiaires du programme de gardiennage de vaches, soutenu par l'organisation haïtienne Veterimed¹ sont des femmes, selon les informations recueillies par l'agence en ligne AlterPresse. En même temps que de soutenir la poursuite d'études classiques, discontinues faute de moyens économiques, ce programme tend à encourager une

autonomisation financière des femmes ainsi que leur émancipation dans la société départementale, indiquent plusieurs témoignages de bénéficiaires.

« Grâce à ce programme, je suis devenue propriétaire d'une vache, que j'éleve moi-même. Je tire des bénéfices du lait que je revends à la laiterie de Veterimed à 75 gourdes le gallon », raconte Ifetena Bernadin, 27 ans, membre de l' "asosyasyon Fanm Limonad pou devlopman pwodiksyon agrikòl ak

¹ Ce programme est implémenté, depuis 2006, à Limonade, commune située à 30 km au nord-est de la ville du Cap-Haïtien

atizana" (Aflidepa). Avec ce programme, *« les frais de ma scolarité ont été payés, durant plusieurs années. Aujourd'hui, je suis en classe de Rhéto. J'apprends également l'anglais dans une institution privée, avec l'argent que je gagne dans le cadre du programme »*, ajoute Ifetena, fière de son nouveau statut d'éleveuse de vache et employée d'un centre ménager.

Mère de trois enfants, Jaccinette Guerrier, également membre de l'Aflidepa, espère être, une nouvelle fois, bénéficiaire du programme d'élevage de bovins. *« J'avais bien rempli ma part du contrat dans le cadre de ce programme. J'aimerais encore avoir une vache sous mon gardiennage »*, dit Jaccinette. Comme pour la majorité des bénéficiaires, Jaccinette se rappelle sa situation précaire, avant d'avoir intégré le programme. Elle ne disposait pas de moyens suffisants pour prendre soin convenablement (nourriture, écolage des enfants) de sa famille de cinq personnes, d'autant que son mari ne travaille pas. *« Je suis devenue propriétaire de deux vaches, avec ce programme. Mon petit commerce s'agrandit ; je m'occupe de ma famille, y compris du paiement des frais de scolarité de mes enfants qui sont actuellement en rhéto, seconde et en huitième année fondamentale »*, se félicite Jaccinette, l'air joyeux.

Mais les bénéficiaires éleveuses de bovins soulignent être confrontées, parfois, à des grosses difficultés telles que : sécheresse, absence de parcelle fourragère, rareté d'eau. Des contraintes, qui limitent leurs activités d'élevage et occasionnent la mort des bovins à Limonade. En dehors de l'appui de Veterimed, dans le forage de puits artésien, pour faire face à la sécheresse, elles souhaitent l'accompagnement d'institutions publiques.

Le programme de gardiennage des vaches à Limonade devrait être soutenu par l'État et étendu à tout le territoire national, dans le cadre d'une politique publique de relance agricole et

Produire avant de stocker

Le 18 juillet 2013, le premier ministre a procédé à la pose de la première pierre de la construction d'une vaste réserve de stockage agricole stratégique. C'est le début d'un complexe de stockage composé de 4 grands silos de 2 500 tonnes chacun et d'un hangar de 25 000 tonnes où seront conservés grains, fruits, semences... Il est financé exclusivement à partir de fonds de PetroCaraïbe à hauteur de 3 millions de dollars américains.

Chaque année, des agriculteurs perdent 30% à 40% de leurs récoltes, faute de stockage, précise le texte envoyé par le bureau de communication de la

d'amélioration de la filière laitière, préconisent des éleveuses bénéficiaires interrogées. En relation à ce programme de gardiennage, chaque femme bénéficiaire reçoit une vache qu'elle doit élever convenablement, sur base d'un contrat. Les frais d'alimentation de la vache, les soins médicaux sont à la charge de l'éleveuse qui tire profit du produit laitier qu'elle revend à la laiterie de Veterimed, selon les termes du contrat conclu. Au bout de 4 ans, l'éleveuse bénéficiaire remet la vache avec un petit veau aux responsables de Veterimed. Elle garde les autres obtenus de la vache principale.

Dans le temps, les femmes pratiquaient l'élevage de poulets, ensuite de caprins. Aujourd'hui, le programme de gardiennage de vache est implanté dans plusieurs communes du Nord et du Nord-Est, telles l'Acul-du-Nord (Grisongarde), Plaisance, Ouanaminthe et Ferrier (là où il y a des laiteries), fait savoir l'un des responsables du programme, l'ingénieur-agronome Djélou François. *« Nous fonctionnons en partenariat avec les groupes organisés de producteurs de lait, qui sont majoritairement des associations de femmes apportant régulièrement du lait (dans les laiteries) pour la production de yoghourt, dans le cadre du programme de Lèt agogo »*, explique l'ingénieur-agronome François. *« À travers le programme d'élevage de bovins, nous encourageons l'entrepreneuriat féminin pour l'amélioration des conditions de vie des femmes. Nous faisons également la promotion de la production locale »*, estime le responsable du programme de gardiennage de vache.

Ce programme reçoit également le support financier de plusieurs organisations internationales, comme la branche de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao), Oxfam Grande Bretagne et le Collectif Haïti de France (CHF).

Primature, et le Premier ministre souligne : *« la construction de cette réserve stratégique témoigne de la volonté de son gouvernement de promouvoir la production nationale agricole, de stabiliser les prix sur le marché des produits de première nécessité et de combattre l'insécurité alimentaire. En effet, la lutte contre la faim et la pauvreté extrême constitue les principaux piliers de l'action gouvernementale »*. En lisant cette note et en regardant le Premier ministre poser la première pierre, nous sommes en droit de nous poser la question : pour remplir des silos et autres lieux de stockage, ne faut-il pas commencer par produire, puis transformer, puis maîtriser les

méthodes de conversation, et enfin, seulement, stocker... ? Sinon Haïti est condamné à se ravitailler chez les autres producteurs, transformateurs et maîtres de conserveries !

Pourquoi le gouvernement a-t-il décidé de commencer par la phase 4 de la lutte contre l'insécurité alimentaire ? Si la politique, c'est l'art de choisir, est-ce bien choisi ?

Les nouvelles de NIH ont une énergie durable

N°117 (Mars 2013): "La catastrophe n'est pas nécessairement l'événement lui-même, mais l'incapacité à y répondre" Raoul PECK.

Extrait d'une lettre adressée à la délégation de l'Union Européenne - Port-au-Prince, le 09 juillet 2013

« (...) Force est de constater que, malgré les prescrits de l'Accord de Cotonou, qui constitue le cadre juridique, politique de ce processus, concernant la « participation » (implication) de la Société civile dans tout le processus pour s'assurer de la prise en compte des politiques publiques à élaborer et les priorités nationales de façon concertée avec tous les acteurs nationaux, cette « participation » est loin d'être une réalité en Haïti. En dépit de plusieurs initiatives entreprises par diverses organisations, dont les signataires, pour prendre part aux discussions, au dialogue en rapport avec la programmation du 11ème FED, le processus reste opaque pour la majorité des acteurs de la société civile, hormis quelques organisations qui, apparemment sont liées à des financements de l'UE ou ayant rapport avec le Gouvernement haïtien, même si elles ne travaillent pas vraiment sur les questions liées à la coopération UE-ACP. Nous sommes aussi interpellés par le fait qu'il n'y a jamais eu aucune information, voire discussions avec la société civile sur le processus qui a conduit à la mise en place d'une Stratégie UE-CARIFORUM, alors que cela concerne au plus haut degré tous les acteurs au niveau national et régional. On peut prendre en exemple, les correspondances qui ont été acheminées à la Délégation de l'UE qui sont restées sans réponses ; des rencontres que nous avons eues avec l'ancien Ordonnateur National, Monsieur Price PADDY.

Les organisations signataires de cette lettre travaillent depuis plus d'une quinzaine d'années sur le cadre de coopération entre l'UE et les pays ACP, en particulier Haïti. Nous avons tenu de très bonnes relations de travail et de plaidoyer avec la Délégation de l'Union Européenne qui connaît très bien notre travail et qui était, jusqu'à ces derniers mois, en communication avec ces organisations pour ce qui a trait aux thématiques liées aux Accords de Partenariat Economique (APE), la programmation du Fonds Européen de Développement (FED), la participation de la Société Civile, l'Efficacité de l'Aide, etc.

Nous voulons aussi attirer l'attention de la Délégation de l'UE en Haïti sur le fait que l'échéance de 2015 qui arrive à grands pas pour la révision de l'Accord de Cotonou nous interpelle aussi et nous voudrions être partie prenante de la discussion dans une perspective de participer aux réflexions relatives à l'avenir des relations entre l'UE et les pays ACP après 2020. En ce sens, nous sommes totalement concernés et engagés dans le processus visant à renforcer les relations entre l'Union Européenne et Haïti et souhaiterions vivement que tous les acteurs de la Société Civile, y compris les organisations signataires de cette lettre, soient impliquées et consultées de manière effective durant le reste du processus de programmation et sur tous les sujets liés à la coopération.(...) »

VU DANS LA PRESSE ET L'EDITION

Le Grand Soir -13 juillet 2013 – Haïti revisité

« À Cuba en général, nous nous faisons une fausse idée de la réalité haïtienne. Déjà, en 1941, dans un article, intitulé Haïti, l'île enchaînée, publié par le journal Hoy, Nicolas Guillen, notre poète national, s'inquiétait de cette distance et de cette ignorance envers un pays si proche : « Pour l'ensemble des Cubains, Haïti est une terre ténébreuse, sans culture et sans esprit. Isolée par sa langue et par des préjugés raciaux, plus encore que par sa condition géographique, elle nous est étrangère, comme si elle ne se trouvait pas à quelques heures d'avion ou à plusieurs jours par mer de Cuba. » Précédée par toutes ces lectures, ces informations et ces conseils, je suis montée dans l'avion, un peu effrayée à

l'idée d'arriver dans le pays des ténèbres, dans l'enfer du monde – j'ai en effet parfois des visions très apocalyptiques et enfantines de ce monde. Pas un instant je n'ai pensé que sur la terre de Toussaint-Louverture, j'allais trouver autre chose que le désastre annoncé. Ma première image d'Haïti fut du ciel, et je me souviens très bien m'être dit alors : « Ça n'a pas l'air si mal ! ».

J'ai alors tenté d'être pratique et objective. J'ai refusé de me laisser influencer par les a priori et je me suis efforcée de parler d'un Haïti différent, d'un pays qui ne serait pas seulement un pays accablé par le malheur et la misère. C'est alors que, progressivement, une

infinité de choses merveilleuses et réelles se sont offertes à moi. Je sais aujourd'hui, après avoir vécu un an dans le premier pays à avoir conquis son indépendance en Amérique latine, que ces merveilles ont toujours existé : dans son Histoire, dans sa culture, dans sa population, dans son mode de vie, dans ses légendes et sa religion.

Je n'ai pas pour autant fui la réalité : Haïti est le pays le plus pauvre du continent, et il en porte les traces. Mais il ne souffre pas seulement de sa pauvreté,

il souffre également de l'opportunisme sans pitié des grandes puissances, ainsi que de leur charité ; il souffre de ceux-là mêmes qui, historiquement, l'ont pratiquement dépouillé de tout. Haïti porte la marque des fers des gouvernements corrompus, des coups d'État, des interventions militaires, de l'oppression, du pillage, de l'agression, de la mesquinerie, du mépris, et du caractère parasitaire de l'impérialisme dominant et du capitalisme sous leurs formes les plus brutales. »

Haïti Press Network -22 juillet 2013 – La mort de Thony Belizaire provoque une onde de choc

« La disparition du journaliste photographe haïtien, Thony Belizaire qui travaillait pour l'Agence France presse (AFP) en Haïti depuis de nombreuses années a créé une véritable onde de choc. Les réactions qui s'enchaînent sur sa page Facebook, consultée par Haïti Press Network, témoignent de la douleur ressentie par ceux qui l'ont côtoyé tout au long de sa carrière. Pendant plus d'une décennie, il a assuré avec brio la couverture des grands événements en Haïti malgré la complexité de la tâche et les drames humains dont il était le témoin direct à chaque jour. Professionnel jusqu'au bout des doigts avec sa caméra, il était aussi profondément humain et généreux de sa personne, n'hésitant pas à partager sa solide expérience avec ses collègues. (...). Le photojournaliste Thony Bélizaire, avait reçu en 27 juin 2007, le premier prix dans la catégorie professionnelle d'un concours de

photographie, organisé par le Fonds des Nations Unies pour la population. Les photos, présentées par Thony Bélizaire, ont été prises, pour la plupart à Cité Soleil. Il faisait ressortir les problèmes liés surtout à l'environnement, à la pauvreté et au proxénétisme. »



Pour en savoir plus :

<http://www.hpnhaiti.com/site/index.php/internationale/9972-haiti-presse-la-mort-de-thony-belizaire-provoque-une-onde-de-choc>

Le Monde - 9 août 2013 - Une étude de Yale pointe la responsabilité de l'ONU dans l'épidémie de choléra

Malgré une étude de l'université américaine de Yale qui confirme la responsabilité des casques bleus népalais dans l'épidémie de choléra en Haïti, qui a fait plus de 8 100 morts depuis octobre 2010, les Nations unies persistent dans leur refus de reconnaître leur responsabilité. Le choléra a déjà infecté plus de 650 000 personnes et s'est étendu à la République dominicaine voisine et à Cuba, où plusieurs foyers ont été signalés. "En provoquant l'épidémie puis en refusant de fournir des réparations aux personnes affectées, l'ONU a violé ses engagements envers le

gouvernement d'Haïti, ainsi que ses obligations au regard du droit international et des principes humanitaires", souligne le rapport, intitulé "Maintien de la paix sans responsabilité", établi par des spécialistes en droit et santé publique.

Pour en savoir plus :

http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2013/08/09/cholera-en-haiti-une-etude-de-yale-point-la-responsabilite-de-l-onu_3459329_3222.html

L'ACTUALITE DU COLLECTIF HAITI DE FRANCE

Retour de mission de Charly en service civique

Charly, 18 ans, vient de passer 3 mois en Haïti auprès de l'association des Paysans de Vallée. Une mission sur le thème de l'accès aux Nouvelles Technologies de l'Information de la Communication (NTIC) lui avait été confiée par le Collectif Haïti de France. Il a ainsi accompagné et formé l'équipe d'enseignants de la zone de Vallée à l'utilisation d'internet et de

l'informatique, et il a également participé à l'animation du télécabine communautaire de Vallée. Cette mission s'inscrit dans le cadre du respect du droit à l'information et à l'éducation que le CHF défend dans le cadre de son partenariat avec le Groupe Medialternatif sur un projet de télécabines communautaires.